

PREDICATION

Dimanche 19 janvier 2014 – ST François d'Assise
Pasteur Caroline SCHRUMPF

Es 49, 1-6 / I Co 1, 1-3 / Jn 1, 29-41

Chers amis, frères et sœurs,

Ce matin, je veux d'abord vous dire ma reconnaissance pour cet échange qui nous permet de nous rencontrer, et surtout de prier ensemble catholiques et protestants, de nous mettre ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu. Ensemble ce matin, nous manifestons notre désir d'être unis en Christ, et par Christ lui-même, même si vous le savez notre unité n'est pas encore complète ! Nous partageons la Parole et le pain et le vin du repas du Seigneur, dans l'attente de notre pleine communion.

Nous vous remercions de nous accueillir ce matin et vous disons par avance notre joie de vous accueillir dimanche prochain au culte, avec votre curé Bruno Delaunay.

Ce matin, l'évangile de Jean nous fait vivre le passage de relais entre Jean baptiste, et Jésus, entre le messager et le Message, entre le temps de préparation et le temps de l'accomplissement. Passage de relais, passage d'un baptême d'eau au baptême dans l'Esprit, passage des disciples qui vont laisser Jean pour suivre Jésus.

Passage de relais, ou un peu comme dans certaines publicités « Avant / après »...

Avant Jean baptisait dans le Jourdain : il plonge dans l'eau du pardon des gens couverts de poussière, des gens couverts de douleur ou de pourquoi, des gens couverts de péché. Il les lave dans l'eau d'une rivière, en préparation à Celui qui va venir.

Après, Jean témoigne de ce qu'il a vu : l'Esprit de Dieu descendre et demeurer sur Jésus, et qui baptisera dans l'Esprit saint.

Avant : J-baptiste avait quelques disciples qui le suivaient.

Après : les disciples en écoutant les paroles de J-baptiste, se mettent à suivre Jésus.

Ce matin, je voudrais relever avec vous quelques éléments qui nous disent une Bonne nouvelle pour nous, aujourd'hui au 21^e siècle à Nantes !

Première étape : C'est Jésus qui vient vers Jean baptiste pour être baptisé. Lorsque nous cherchons Dieu, il nous rappelle que Dieu d'abord nous cherche et s'approche. A travers ce baptême que Jésus vient recevoir des mains de Jean Baptiste, Dieu nous dit qu'il descend vers nous, qu'il descend dans notre humanité, qu'il s'immerge dans les profondeurs afin de porter le péché du monde. Il est difficile pour nous d'accueillir un Dieu qui s'abaisse devant l'homme, qui se fait serviteur. Souvent, nous ne voulons pas de ce Dieu là... un Dieu qui déjoue nos images religieuses... Nous préférons un Dieu solide, costaud, superman !

Justement, **une autre chose** qui m'a attirée mon attention c'est la parole du Baptiste « je ne le connaissais pas »... il le dit à 2 reprises ! En même temps qu'il annonce qui est Jésus, il dit son incapacité à le connaître... comme si Jésus était au delà de ce que nous pouvons connaître. Comme si Dieu échappait toujours à l'emprise de notre intelligence, de notre expérience personnelle, de nos confessions de foi, de nos doctrines, de nos églises... Bien sûr Dieu se révèle et se fait connaître à nous, c'est tout le sens de la venue de Jésus au milieu des humains, et c'est tout le sens de notre foi. Et pourtant, nous devons aussi le reconnaître, toujours il nous échappe. Parce qu'il est Dieu, et bcp plus grand que nos systèmes, nos identités ou nos théologies. Il est bon de nous le rappeler en cette semaine de prière pour l'unité.

Dieu plus loin, plus grand, que tout ce que je peux imaginer, et en même temps tout proche, plus intime encore que mon propre cœur... Dieu qui m'invite, qui nous invite à venir à sa rencontre.

Un dernier mot : Jean-baptiste témoigne de Jésus en disant que Jésus sera celui qui baptise d'Esprit Saint, ou dans l'Esprit saint. J'aurai voulu vous demander de tenter une expérience ce matin. Une expérience durant laquelle nous retenons notre respiration le plus longtemps possible... mais nous n'allons pas le faire, car la dernière fois que je l'ai proposée (lors de la veillée de prière pour les parcours Alpha en septembre), une personne s'est évanouie ! Alors imaginons...

Nous ne pensons pas à respirer, nous le faisons par réflexe, sans en avoir conscience. Depuis que j'ai commencé cette phrase, nous l'avons déjà fait plusieurs fois...

Pourtant, nous ne pouvons pas vivre sans souffle, sans respirer.

Etre baptisé dans l'Esprit, c'est être plongé dans le souffle de Dieu, recevoir ce souffle de Dieu qui donne souffle à nos vies. Sans son souffle, nos vies se ratatinent, se rabougrissent... nous ne pouvons pas vivre.

Puissions-nous ce matin, nous plonger dans ce souffle de vie, le recevoir, le laisser entrer en nous, le laisser nous habiter, nous soulever, nous transformer, nous redonner souffle, pour affronter nos vies, et le monde tourmenté dans lequel nous vivons. Nous n'y arriverons pas sans ce souffle.

Frères et sœurs, laissons nous approcher par Dieu en Jésus-Christ, Dieu tout proche de nous, et pourtant qui nous échappe, Dieu qui donne souffle à nos vies.
Amen.